

# LE POUVOIR DE L'ÉDUCATION AUX DROITS HUMAINS MENÉE PAR DES JEUNES



ÉTUDE DE CAS « JEUNES » : AMNESTY INTERNATIONAL KENYA

## RÉSUMÉ

Créé en 2012 et organisé par des jeunes, le débat inter-universitaire sur les droits humains est une campagne annuelle qui vise à susciter l'acquisition de nouvelles connaissances, le développement de stratégies novatrices et l'autonomisation de la communauté étudiante. Il donne à des jeunes la possibilité de prendre part à un changement social positif au Kenya et d'avoir un impact par le biais de l'éducation aux droits humains.



## DESCRIPTION

La caractéristique principale de ce débat sur les droits humains est d'être organisé par des jeunes. Si Amnesty International Kenya apporte des ressources, un soutien logistique et aide pour l'élaboration des contenus, les étudiants et les clubs universitaires se chargent de la mobilisation et de la véritable organisation du débat. Des étudiants et des étudiantes s'impliquent activement dans le programme, en l'organisant ou en y participant, dans cinq régions du pays. Les représentants et représentantes des universités sont impliqués depuis la programmation et la conception du programme, jusqu'à sa mise en œuvre et son évaluation. Chaque année, les sujets de débat sont choisis sur la base de suggestions faites par des jeunes. Ces dernières années, des sujets tels que la torture, le droit au logement, les droits des réfugiés ou l'obligation de rendre des comptes ont été abordés. En 2012, le format était plutôt simple. Il s'agissait d'un événement de deux jours. Le premier était consacré aux qualifications, le second aux finales. Mais depuis, grâce à la participation active et à l'évaluation, le projet a pris de l'ampleur. Des ateliers régionaux de formation au débat, des actions en ligne et la possibilité de remporter un stage auprès d'Amnesty International Kenya font désormais partie du débat inter-universitaire sur les droits humains. Grâce à l'éducation aux droits humains entre pairs, un débat vivant et productif, mené par des jeunes, peut avoir lieu à propos de questions importantes en matière de droits humains.

« Tout le monde peut participer au débat. Il n'est pas réservé aux personnes qui étudient le droit. Tous les jeunes devraient s'impliquer et utiliser cette fantastique plateforme de débats pour discuter des questions liées aux droits humains. »

## OBJECTIFS

- Faire émerger chez les jeunes une culture des droits humains.
- Impliquer dans le débat des jeunes de différentes universités et institutions.
- Sensibiliser les jeunes aux droits humains.
- Avoir un impact sur les connaissances, les compétences et les capacités des participants et des participantes.



## COUP DE PROJECTEUR

Stella Andenyi et Franklin Mireri, vainqueurs de l'édition 2014 du débat, sont allés plus loin en représentant Amnesty International Kenya, la première en tant que déléguée « jeunes », le second en tant que bénévole, lors du Conseil international d'Amnesty à Dublin en 2015.

« Remporter le débat a changé quelque chose de fondamental en moi. »

## TRUCS ET ASTUCES

- *Encouragez les jeunes à prendre les rênes !* Il est indispensable, pour la viabilité du projet, que les jeunes en prennent la tête, s'impliquent dans sa réalisation et y participent.
- *Tenez compte des idées des jeunes et de leurs innovations !* Par exemple, l'idée que le gagnant ou la gagnante du débat puisse réaliser un stage a été proposée par des jeunes.
- *Faites la promotion de vos actions à travers les réseaux de jeunes !* Des campagnes menées par des jeunes sur les réseaux sociaux ont permis d'augmenter la sensibilisation, le soutien et la participation au programme.
- *Faites participer les jeunes à tous les niveaux !* Les jeunes ne se bornent pas à participer au débat. Ils organisent aussi des formations et font partie du jury du championnat national de débat.



## IMPACT

- La participation est passée de quelque 200 personnes en 2012 à plus de 1 000 en 2015.
- Une plateforme a été créée pour permettre aux jeunes de participer activement à l'actualité à travers le prisme des droits humains.
- Des étudiants et étudiantes ont déclaré être désormais plus confiants à l'idée de s'exprimer sur les droits humains.
- Des ateliers organisés pour les formateurs et les formatrices ainsi que pour les personnes qui participent au débat permettent de renforcer leurs compétences et leurs capacités à débattre.
- Le programme a sensiblement pris de l'ampleur depuis 2012. En 2016, dans le cadre de la préparation au championnat, deux « formations de formateurs » ainsi que des ateliers régionaux ont été organisés à Kisumu, Mombasa, Nairobi, Eldoret et Nakuru.

« Cette expérience a été très enrichissante pour moi. J'ai adoré partager des idées et apprendre en compagnie d'autres personnes. »

## ACTEURS

- Amnesty International Kenya apporte son soutien et une orientation stratégique dans l'organisation du débat, ainsi que de l'aide pour la constitution de réseaux.
- Le Consortium étudiant pour la défense des droits humains (SCOHRA) a beaucoup œuvré à la mobilisation dans les universités du pays. Ses membres travaillent en outre comme formatrices et formateurs pour les débats.
- Le Conseil national de débat kenyan (KNDC) a formé les participants et participantes au débat.
- Les étudiant-e-s et les universités sont les principaux participants et organisateurs.

Des organisations externes spécialisées dans des questions de droits humains revêtant une certaine importance pour les sujets abordés lors des débats sont souvent impliquées ou consultées. Ainsi, en 2014, le Fonds pour la culture et la santé des indigènes (TICAH) a apporté son aide lors des débats sur la torture et, en 2015, le Haut-Commissariat des Nations unies aux réfugiés a participé aux discussions sur les droits des réfugiés.

## EN SAVOIR PLUS !

- Plus de détails sur le [débat inter-universitaire sur les droits humains](#).
- Pour plus d'informations, contactez Amnesty International Kenya : [amnestykenya@amnesty.or.ke](mailto:amnestykenya@amnesty.or.ke).

PARTAGEZ DES EXEMPLES D'IMPACT

#JEUNESSEÉNERGIEACTION